

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.35
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.35
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

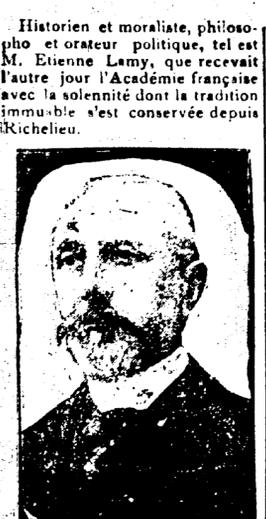
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 27 JANVIER 1906 Fondé le 1er Septembre 1827

SOUS LA COUPOLE.

A l'Académie française—Réception de M. Etienne Lamy.—L'Homme et son Œuvre.—M. de Freycinet répond au Bénédictinaire.



M. Etienne Lamy.

Historien et moraliste, philosophe et orateur politique, tel est M. Etienne Lamy, qui recevait l'autre jour l'Académie française avec la solennité dont la tradition immuable s'est conservée depuis Richelieu.

Historien et moraliste, philosophe et orateur politique, tel est M. Etienne Lamy, qui recevait l'autre jour l'Académie française avec la solennité dont la tradition immuable s'est conservée depuis Richelieu.

lance libre dans la vie, son inspiration, dans l'univers, son domaine, et le génie ne veut pour limites que la fatigue de ses ailes.

Cet artiste-là, tel que le comprend M. Etienne Lamy, Eugène Guillaume le fut, et il se faisait de l'art une idée si haute, qu'il voulait d'abord se rendre digne, former, avant sa main, sa pensée.

M. Etienne Lamy passe en revue l'œuvre de son prédécesseur. C'est d'abord le buste des Gracques que lui inspira à Rome, la familiarité avec les anciens; puis le buste de l'archevêque Darboy, qu'il suffit de regarder pour voir, tracée sur un visage, l'histoire d'une vie!

A partir de ce moment, ce qu'Eugène Guillaume a appris des autres est devenu sien, il n'a plus pour maître que la nature. Représenter Napoléon fut un des vœux les plus chers à l'artiste. Il se mit au travail, et, sans être jamais ni satisfait, ni découragé, recommença sept fois.

Et c'est par cette conscience qu'Eugène Guillaume s'éleva à la renommée.

M. Lamy brosse à grands traits le caractère d'Eugène Guillaume, montre comment il comprit son art, de quelle façon il s'efforça de le faire comprendre aux autres, à ses élèves qu'il mettait en garde contre les victorieux qui parvenaient au Capitole sans avoir suivi la voie sacrée et fait passer les roues de leur char dans la glorieuse ornière des triomphes anciens.

M. Etienne Lamy termine ainsi :

Guillaume faisait étudier à ses disciples, non seulement les maîtres de leur art, mais les maîtres de tous les arts. Personne ne comptait mieux que la beauté, en tous ses royaumes, règne également, et qu'entre eux, s'échangeant des échos infinis.

Heureux au soir de long jours, celui qui peut contempler ses œuvres sans rougir d'aucune, a fait de sa gloire une éducation utile pour tous, et entre dans le repos après avoir donné, à sa foi la plus haute, le suprême effort de son art!

Réponse de M. de Freycinet.

Quand les applaudissements discrets et les murmures flatteurs se sont tus sur les dernières paroles de M. Lamy, M. de Freycinet se lève. Tout blanc, tout menu dans son habit vert, il remercie de sa petite voix fluette le récipiendaire des paroles qu'il vient de prononcer, sur un confrère que toute l'Académie aimait.

M. de Freycinet examine, lui aussi, l'œuvre d'Eugène Guillaume, mais à un point de vue différent. Il passe rapidement sur l'artiste pour s'attacher plus particulièrement à l'écrivain.



M. de Freycinet.

Sa notice sur Michel-Ange est un chef-d'œuvre littéraire. M. de Freycinet n'a jamais ouvert le livre où elle est écrite sans un profond recueillement, car c'est plus qu'une histoire, c'est un poème, un poème sévère où l'inspiration n'enlève rien à l'exactitude.

Guillaume écrivain fut moins connu que Guillaume artiste.

M. de Freycinet veut qu'il apparaisse tout entier, à la postérité, comme ses illustres devanciers

de la Renaissance, qui pratiquaient le cumul des talents et chez lesquels on ne savait ce qu'il fallait le plus admirer, de l'ingénieur ou du peintre, de l'architecte ou du sculpteur.

Le directeur en exercice de l'Académie, après avoir rendu à Guillaume ce dernier hommage, se plaît à constater que, comme son illustre devancier, M. Etienne Lamy a, lui aussi, plus d'un titre aux suffrages de la noble compagnie.

Et tout de suite il provoque les sourires de l'auditoire quand, rappelant les débuts dans la vie publique de M. Etienne Lamy, il fait allusion à son premier acte, qui fut de proposer une réforme des services publics, entraînant la réduction du nombre des fonctionnaires.

Réduire le nombre des fonctionnaires! Ah! monsieur, vous prenez là un singulier chemin pour arriver à la popularité! Votre thèse, un instant, fut sur le point de triompher. Mais ce ne fut qu'un succès de tribune. Le nombre des fonctionnaires, vous le savez, n'a pas précisément diminué depuis cette époque.

Faisant ensuite allusion aux décrets qui, en 1898, furent pris contre les congrégations non autorisées, M. de Freycinet parle des mémorables discours que prononça M. Lamy sur la liberté de l'enseignement, discours qui placèrent l'orateur hors de la majorité.

Le suffrage universel tint rigueur à M. Lamy et sa carrière qu'il annonçait si brillamment fut interrompue.

Peut-être a-t-il conservé quelque chagrin de cette épreuve qui dut lui paraître inamérite.

Quant à nous, dit M. de Freycinet, nous ne saurions la regretter. Les discours passent, les politiques aussi, tandis que les bons écrits restent.

Le premier fruit des loisirs de M. Lamy fut les "Etudes sur le second Empire", qui le classa d'emblée écrivain de race en même temps qu'observateur des plus sagaces. "Etudes sur le gouvernement de la Défense nationale", "l'Armée et la Démocratie" et "Nos fausses Républiques". Pour ces deux derniers ouvrages, M. de Freycinet préfère ne pas s'en souvenir que de les analyser, parce qu'il aurait à faire des réserves, et il lui est plus agréable de louer.

Il ne cache pas son admiration pour l'historien qui, dans un livre comme celui qu'il a donné pour titre "La Fin", a fait revivre, dans leur vérité saisissante, les tristes jours des derniers mois de l'Empire. De ses sombres souflets, M. Lamy nous ramène, avec la "Femme de demain", vers des régions moins sévères. Le sujet était délicat et l'auteur l'a traité en père de l'Eglise, continuateur de Chrysostome.

Les écrits de M. Etienne Lamy s'impriment de fortes maximes. S'attacher à la vérité en toutes choses, accomplir le devoir quoi qu'il en coûte, aimer son pays passionnément. Tout cela, M. de Freycinet le lui a dit avec cet esprit fin et délicat qui est la caractéristique de son talent.

Et il a encore ajouté: "Il faut aimer son pays même quand il nous paraît se tromper, même s'il commet des fautes".

Dans ce cas, M. de Freycinet estime que notre rôle est de l'avertir comme un fils respectueux avertit son père, mais en restant toujours prêt à nous sacrifier pour lui.

Nouveaux désordres à Vladivostok.

St-Petersbourg, 26 janvier.—Suivant des avis reçus aujourd'hui à St-Petersbourg, de nouveaux troubles révolutionnaires auraient éclaté à Vladivostok.

Il n'est pas possible d'obtenir des détails, une surveillance rigide étant exercée sur les dépêches de la presse; mais un rapport annonçant que le général Selivanoff, commandant la garnison de Vladivostok, a été mortellement blessé par les émeutiers, est officiellement confirmé.

Les fonctionnaires du ministère de la guerre refusent de donner des détails. On sait cependant que la révolte a été fomentée par des réservistes.

Ces troupes sont absolument indisciplinées et demandent d'être rapatriées immédiatement.

Le chemin de fer trans sibérien

Le GÉN. Lee impressionné par cette mort.

Jackson, Miss., 26 janvier.—Le général Stephen D. Lee, commandant en chef des Vétérans Confédérés des Etats-Unis, qui est en route pour Vicksburg, a appris en arrivant à Jackson la mort du brigadier-général Joseph Wheeler à New York et en a paru très affligé.

C'était un ami intime du chef de cavalerie renommé, et il a parlé en termes émus de leur amitié. Il a exprimé le regret aussi de ne pouvoir assister aux services funèbres.

"Un par un nous répondrons à l'appel, et je crains que mon tour ne vienne bientôt", a dit avec tristesse le général Lee.

D'ici quelques jours, des ordres généraux seront lancés du quartier-général des Vétérans Confédérés Unis à la Nouvelle-Orléans, à l'égard de la mémoire du général Wheeler.

Deuil général.

Natchez, Tenn., 26 janvier.—Une dépêche de Wheeler Station Ala., la ville où résidait le gé-

AUX FEMMES PALES:

Pourquoi êtes-vous si pâle? Parce que vous êtes malade. Pourquoi êtes-vous malade? Parce que vous êtes si pâle.

C'est une chaîne sans fin, qui pourrait se briser un jour et vous plonger dans l'abîme, si vous n'enrichissez pas votre sang pauvre, avec le tonique spécifique de la femme, le Vin de Cardui.

Certains de vos symptômes sont un écoulement chronique, un mal au dos, des douleurs accablantes, etc. Prenez le Cardui et vous serez bientôt rétablie. Vos forces reviendront. Vos nerfs se fortifieront. Votre sang donnera les couleurs de roses de la santé à vos joues.

Le Sang des Gens Pâles.

VIN de CARDUI

Pour la Débilité des Femmes. Il Donne du Sang Rouge.

Pas d'Hésitation, d'Argumentation, de Considération ou de Conjectures. Commencez à Prendre Cardui Aujourd'hui.

ECRIVÉZ-NOUS LIBREMENT. Nous voulons que vous nous écriviez, librement et franchement, décrivant tous vos symptômes. Nous employons un corps de spécialistes pour malades de femmes, qui considèrent soigneusement votre cas et vous donneront un avis gratuit. N'hésitez pas, écrivez nous aujourd'hui, nous vous expliquerons tout et nous vous enverrons le Cardui. Toute correspondance est absolument secrète, et la réponse vous est envoyée dans une enveloppe ordinaire cachetée. Adresse: Ladies Advisory Dept., THE CHATTANOOGA MEDICINE CO., Chattanooga, Tenn.

A GAGNER 31 LIVRES.
Quand j'ai commencé à prendre le Vin de Cardui l'état de ma santé, et se peaufina que 31 livres. J'en fais usage depuis environ six mois et je suis maintenant parfaitement bien et pèse 130 livres.
MME ELIZABETH MEDLIN
Marshville, U. de N.

est encombré à présent par les troupes de Mandchourie et le gouvernement aura fort à faire s'il veut accéder au désir des réservistes de Vladivostok.

Service funèbre.

New York, 26 janvier.—Un service funèbre pour le brigadier-général Joseph Wheeler, qui est mort hier à la résidence de sa sœur à Brooklyn, aura lieu à l'église épiscopale de St-Thomas à New York, dimanche. Le Rév. Dr Ernest M. Stires, pasteur de cette église, officiera. Le corps sera ensuite emporté à Washington pour y être enterré lundi.

Les funérailles du général Wheeler.

Washington, 26 janvier.—Les restes du général Joseph Wheeler, dont la mort a eu lieu à New York hier, seront inhumés dans le cimetière national de Arlington avec tous les honneurs militaires dus à un officier de son rang, brigadier-général de l'armée des Etats-Unis.

Un site a été choisi sur le talus à droite de l'Arlington House, site historique où il sera enterré. Suivant le programme, le service funèbre aura lieu à l'église St-Jean de cette ville, lundi après-midi, et sera conduit par le pasteur de l'église, le Rév. Colton Smith. Le chapelain Charles C. Pierce qui est stationné avec les troupes au Fort Meyer, assistera dans les cérémonies qui auront lieu à la tombe.

L'escorte désignée consistera de troupes de toutes les catégories du service.

Des fonctionnaires du département de la guerre s'occupent activement des funérailles.

Mort d'un ancien ambassadeur anglais.

Londres, 26 janvier.—Sir Edward Thornton, ancien ambassadeur anglais aux Etats-Unis, est mort aujourd'hui à Londres après une longue maladie.

Le perçage du Simplon.

Iselle, Italie, 26 janvier.—Le premier train de voyageurs, portant des autorités et les fonctionnaires supérieurs de la Compagnie, a traversé aujourd'hui le tunnel du Simplon et a fait son entrée à Iselle au milieu des saluts d'une batterie d'artillerie et des vivats de la population.

Déraillement.

Aberdeen, Dakota du Sud, 26 janvier.—Un train de voyageurs de la ligne Soo a déraillé près de Forman la nuit dernière à minuit. Vingt personnes ont été blessées, dont un fatalement.

Le déraillement a été causé par un écartement de la voie.

L'incident Taigny raconté par Castro.

Caracas, 23 janvier, via Port d'Espagne, 26 janvier.—En réponse à une requête du correspondant de la Presse Associée le priant de donner son opinion sur l'incident Taigny, le président Castro a envoyé le télégramme suivant de Maracaibo où il est en séjour: "Vous pouvez transmettre à la Presse Associée ce qui suit:

"M. Taigny, le chargé d'affaires français à Caracas a violé l'étiquette diplomatique, ainsi que le prouve le fait qu'il a présenté une protestation contre le gouvernement vénézuélien au moment où les réclamations de la compagnie du câble français étaient sur le point d'être arrangées, ce qui a eu pour conséquence de créer une situation désagréable entre la France et le Venezuela et de rompre les relations cordiales qui régnaient entre les deux pays.

Non content de cela, et après avoir été privé par son gouvernement de tout caractère diplomatique, il a violé en sa qualité de citoyen français les lois du port de La Guayra en s'embarquant sur un vapeur français. Le gouvernement vénézuélien, en vue d'éviter de nouvelles difficultés, a résolu alors de ne pas l'autoriser à débarquer de nouveau sur le sol vénézuélien.

(Signé) CYPRIANO CASTRO."

FAUX RAPPORT.

Washington, 26 janvier.—Le secrétaire de la guerre a reçu aujourd'hui du général Ide à Manila le cablegramme suivant:

"Les indigènes sont extrêmement troubles par la dépêche annonçant que l'ambassadeur Wright avait été autorisé à négocier la vente des Philippines au gouvernement japonais. Il se agit utile que cette dépêche fut démentie officiellement.

Le secrétaire Taft a répondu par la dépêche suivante: "Les bruits mentionnés dans notre télégramme ne contiennent pas le moindre vestige de vérité. Ils sont non-seulement faux mais absurdes".

Mort d'un ancien ambassadeur anglais.

Londres, 26 janvier.—Sir Edward Thornton, ancien ambassadeur anglais aux Etats-Unis, est mort aujourd'hui à Londres après une longue maladie.

Le perçage du Simplon.

Iselle, Italie, 26 janvier.—Le premier train de voyageurs, portant des autorités et les fonctionnaires supérieurs de la Compagnie, a traversé aujourd'hui le tunnel du Simplon et a fait son entrée à Iselle au milieu des saluts d'une batterie d'artillerie et des vivats de la population.

Déraillement.

Aberdeen, Dakota du Sud, 26 janvier.—Un train de voyageurs de la ligne Soo a déraillé près de Forman la nuit dernière à minuit. Vingt personnes ont été blessées, dont un fatalement.

Le déraillement a été causé par un écartement de la voie.

La Conférence d'Algésiras.

Algésiras, Espagne, 26 janvier. Le comte von Tattenbach et M. Regnault, représentant respectivement les gouvernements allemand et français à la conférence du Maroc ont eu aujourd'hui une longue discussion privée en dehors de la conférence, en vue d'arriver à une entente et de régler certains détails qui devront être ratifiés par la conférence.

M. Revoil, chef de la mission française et Herr von Radovitz, chef de la mission allemande dans un entretien qu'ils ont eu ensemble aujourd'hui ont échangé force paroles agréables tout en évitant prudemment d'aborder directement les articles épineux de la conférence.

Dans le feu de la conversation Herr von Radovitz a laissé échapper la phrase suivante:

"Eh bien, vous savez que nous ne pouvons pas vous laisser le contrôle de la police du Maroc".

Sur quoi M. Revoil a répondu: "Je suis sûr que nous ne demanderons pas cela".

Ce sont là les seules paroles importantes échangées par les diplomates pendant leur entretien. Par contre M. Regnault et le comte von Tattenbach ont discuté à fond les points en litige.

Le sujet principal de leur discussion a été aujourd'hui la question financière et la création au Maroc d'une Banque d'Etat.

Il est probable que cette question viendra devant la conférence la semaine prochaine après que la question des impôts aura été réglée.

L'activité de la conférence est maintenant divisée en quatre parties bien distinctes—les discussions Regnault-Tattenbach sur lesquelles l'attention des délégués est fixée; le sous-comité chargé du programme de réformes; le comité complet dont les secrétaires sont exclus; puis finalement la Conférence elle-même.

Les délégués commencent à se fatiguer de la vie paisible de cette petite ville côtière et attendent avec impatience le moment de regagner leurs foyers, mais il n'est guère probable que la conférence puisse être terminée avant un mois.

Achèteront un **PIANOS**
\$259
AU MAGASIN DE MUSIQUE DE
GRUNWALD'S
LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS
Enpaiements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.